

Séance écourtée pour Samuel Mejia

Pro A (playoffs). Souffrant toujours de la cheville, le Dominicain n'a pas terminé la séance d'hier.

Pour se préserver, Samuel Mejia a manqué les vingt dernières minutes de la séance d'entraînement d'hier matin. Le capitaine de Cholet-Basket, qui souffre de la cheville droite depuis le quart de finale aller des playoffs disputé contre Le Mans, a été aligné pendant plus d'une heure de jeu collectif avec ses équipiers, se montrant d'ailleurs plutôt adroit. Sa participation au match de vendredi n'est pas remise en cause.



Georges Miesnager

Samuel Mejia

Ouest France – Jeudi 26 mai 2011



Tableau final

Quarts de finale

	Aller :	Retour :	Appui :
1. CHOLET	77	76	
8. Le Mans	75	70	
4. Gravelines	66	75	84
5. Roanne	60	83	77
2. NANCY	68	86	96
7. Hyères-T.	64	92	71
3. Chalon	98	85	80
6. ASVEL	74	107	94

Demi-finales

Appui éventuel : vendredi 3 et samedi 4 juin.

	Aller :	Retour :
Cholet	Demain, 19 h 30 (Sport +)	Mar. 31 mai, 20 h 30 (Sport +)
Gravelines		
Nancy	Samedi, 20 heures (Sport +)	Mer. 1 ^{er} juin, 20 h 30 (Sport +)
ASVEL		

Finale

Samedi 11 juin, à Paris-Bercy.



Match aller sur le terrain du mieux classé. Match retour sur le terrain du moins bien classé.
Appui éventuel sur le terrain du mieux classé. Le champion est qualifié pour l'Euroleague 2011-2012.

L'Équipe – Jeudi 26 mai 2011



Le choc Cholet-Gravelines ce soir à la Meilleraie

Nelson et les Choletais reçoivent Gravelines, ce soir, pour la demi-finale aller des play-offs.

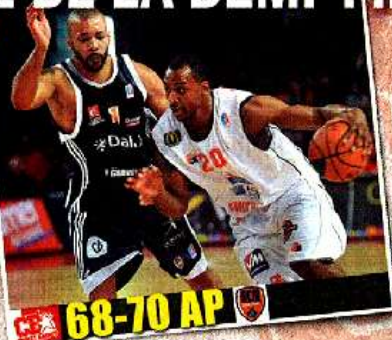
PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest – Vendredi 27 mai 2011

LE REMAKE DE LA DEMI-FINALE 2010

LE 29 MAI 2010,
LA MEILLERAIE, MATCH N°1

Ancien chouchou de CB, Cyril Akpomedah (à gauche) glace d'effroi La Meilleraie en contrant Randal Falcker à un dixième de seconde de la fin de la prolongation. Gravelines fait le premier pas vers la finale de Bercy.



LE 2 JUIN 2010,
SPORTICA, MATCH N°2

-17 ! A 12 minutes de la fin de ce match retour, CB est dans le dur (44-61)... mais pas mort. Dans le sillage de "Fabulous Fab" Causeur, CB passe un 26-3 en 6 minutes au BCM (70-64). Un partout balle au centre.



LE 4 JUIN 2010,
LA MEILLERAIE, MATCH N°3

C'est soir de fête dans les Mauges ! Dans une ambiance indescrivable, Falcker donne le tempo. Ses partenaires lui emboîtent le pas et détruisent le collectif nordiste (70-40, 29*). Cholet Basket est en finale.



Le Courrier de l'Ouest – Vendredi 27 mai 2011

Soirée de chaudes retrouvailles à Cholet

Remake de la demi-finale 2010, Cholet - Gravelines promet mille étincelles, ce soir, à la Meilleraie. Attention les yeux...



Cholet, la Meilleraie, le 29 janvier 2011. Sammy Mejla, qui déborde ici Dounia Issa sous les yeux de Randal Falcker, sera-t-il à 100 %, ce soir, pour le choc contre Gravelines ? C'est une des clés de la demi-finale. Photo CO - Etienne Litzambard.

Le Courrier de l'Ouest – Vendredi 27 mai 2011

Amateurs de sensations fortes, accrochez vos ceintures. Sur l'affiche, un choc, un vrai de vrai. Cholet-Gravelines ou le remake de la demi-finale des play-offs 2010. Une incroyable série qui avait accouché d'un scénario hitchcockien : le fameux contre d'Akpomedah sur Falker à la dernière seconde de la prolongation d'un match n°1 chaperdé par Gravelines ; le non moins fameux - 17 de Cholet à douze minutes du buzzer du match n°2 enlevé par un finish choletais de folie ; le raz-de-marée signé CB au match n°3 envoyant les Mauges vers le sacre de Bercy. Un triptyque inouï.

« Gagner ce premier match est essentiel pour la suite »

« Cette équipe de Gravelines est une des plus talentueuses de Pro A et a une volonté de gagner peu commune. Ce groupe a un super état d'esprit », glisse d'ailleurs Sammy Mejia. Qu'en sera-t-il cette année ? Voilà la question. Une chose est acquise : cette semaine, Cholet s'est reposé, a réparé deux-trois bobos, notamment la cheville du capitaine dominicain.

Dans le même temps, Gravelines a sué sang et eau pour mettre Roanne hors-jeu. Ce n'est plus du détail, mais bien une des clés majeures du match. Alors, avantage ou non pour Cholet ? « On ne peut pas savoir, répond Antywane Robinson. Pour nous, la semaine a été très longue. Peut-être pouvons-nous manquer de rythme, on ne sait jamais. » Cholet manie la méfiance avec une rare maestria. Et ce n'est pas Erman Kunter, le grand

manitou, qui viendra infléchir le discours : « Moi, je n'aime pas avoir huit jours de repos ! Dans ce genre de situation, c'est très difficile de garder les joueurs sous pression. » Forcément, du côté de Gravelines, on prend un malin plaisir à refiler la patate chaude à Cholet. Christian Monschau parle de « gros avantage » pour CB à l'évocation de la semaine écoulée. L'intérieur Dounia Issa y va même de son petit couplet sur « la montagne » choletaise.

« Toujours compliqué pour nous »

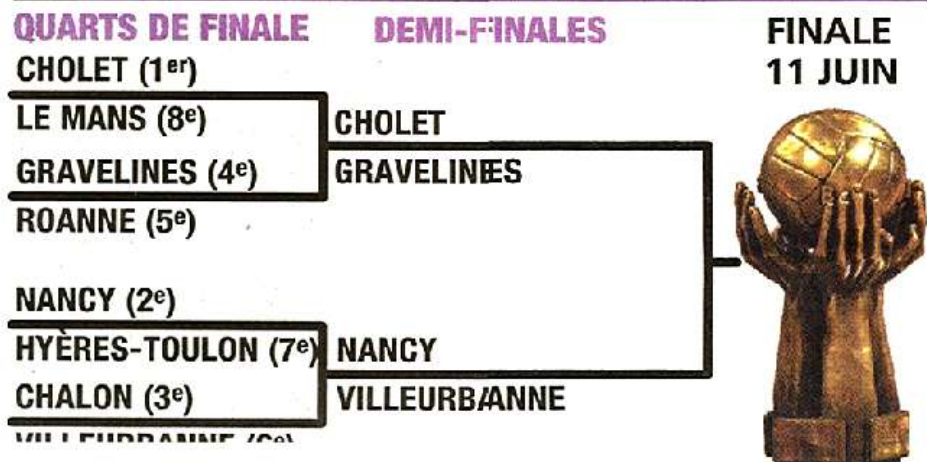
Bref, au BCM, on avance masqué. Seulement, une chose est frappée du bon sens : ce match n°1 est capital. A Cholet, on veut bien tout dire, tout faire, sauf revivre l'histoire de la demi-finale aller et une défaite qui plombe les baskets. « Gagner cette première manche est essentiel », confirme le coach choletais. Et peu importe comment. D'ailleurs, tous les Choletais le savent, cet affrontement grandeur nature sera sans concession. C'est l'histoire des Cholet-

Gravelines, mise à part la fessée historique lors du match aller de la saison régulière au Sportica (- 36 : 88-52).

Peut-être trop gros pour être vrai. « Pour nous, Gravelines, c'est toujours compliqué, affirme Erman Kunter. Ils arrivent souvent à nous faire déjouer. Ils impriment un tempo qui ne nous va pas trop... Mais bon, j'espère bien que ce match sera le dernier de la saison à la Meillerie (rires). » Le rêve choletais, c'est ça, passer cette demie comme le quart, en deux manches sèches.

Le Malin du Bosphore va même plus loin : « Si on passe les demi-finales, on va gagner le titre, je le vois comme ça, puisqu'en finale, la pression sera sur les deux équipes. Et aujourd'hui, Gravelines, comme Le Mans avant, n'a rien à perdre, contrairement à nous. » En attendant, il y a donc une demie. Et un favori supposé : Cholet, n°1 de la saison régulière face à Gravelines, le n°4. Mais ça, comme dirait Randal Falker, c'est de la « littérature ». La vérité, elle, jaillit du terrain.

→ LE TABLEAU DES PLAY-OFFS 2011



► La question

Le MVP Sammy Mejia sera-t-il à 100 % ?

On peut en douter. Victime d'une entorse à la cheville lors du quart de finale aller face au Mans, Sammy Mejia a suivi cette semaine un entraînement à la carte. « *J'ai encore des douleurs*, explique le capitaine choletais. *Mais chaque jour qui passe est bon pour moi. En fait, je ne sais pas trop comment ma cheville va réagir pour ce match n°1 face à Gravelines. Mais j'espère que ça va être bon...* »

► La phrase

« La demi-finale 2010 contre Gravelines me fait penser au mot « guerre »... »

Sammy Mejia, capitaine de CB

► Le chiffre

4,2

Soit l'écart moyen - en points - des matches Cholet-Gravelines à la Meilleraie sur les deux dernières saisons. Au total, quatre rencontres, deux victoires choletaises (69-68 ; 84-71) et deux victoires gravelinoises (68-70, 72-73). C'est dire la lutte effrénée que se livrent les deux formations.

► L'adversaire

BCM, le marathonnier de la saison

Aucune équipe en France n'a autant joué cette année que Gravelines. Depuis le lancement de la saison, les hommes de Christian Monschau ont en effet joué pas moins de 53 matches ! Pour exemple, CB en a joué 48... Au passage, le BCM a gagné la Semaine des As et accroché un quart de finale en EuroChallenge. Mais les chiffres ne sont pas anodins et au sortir d'un quart de play-offs en trois manches face à Roanne, la question qui se pose est la suivante : dans quel état de fraîcheur se trouve Gravelines ? Un peu émoussé, sûrement, mais le souvenir de la demi-finale 2010 perdue face à CB exacerbe l'esprit de revanche chez les Nordistes. « *On veut prouver qu'on est une autre équipe, on est revancharde, c'est sûr*, confirme l'arrière Yannick Bokolo. *Les matches Gravelines-Cholet sont toujours serrés, ce qui veut dire qu'on est très proche d'eux. Mais Cholet, c'est très solide. Quand ils ont eu des blessés, on s'est dit : OK, ils vont plonger au classement. Il n'en a rien été...* » D'ailleurs Dounia Issa dit de cette équipe choletaise qu'elle est une « *montagne* ». Ce soir, Gravelines se présentera au complet.

DEMI-FINALE **PLAYOFFS**

→ **CHOLET BASKET**

6 A. Robinson (2,03 m, USA)
13 R. Duport (2,17 m)
9 S. Mejia (1,98 m, R.-Dom.)
20 W. Gradit (1,97 m)
15 V. Avdalovic (1,89 m, Serb.)
9 B. Woodside (1,80 m, USA)

- LE BANG**
- N° 5 F. Causeur (1,93 m)
 - N° 7 L-A. Vebobe (2,02 m)
 - N° 8 M. Houmounou (1,88 m)
 - N° 14 Falker (2,01 m, USA)
 - N° 16 D. Nelson (1,93 m, USA)
 - N° 18 M. Diarra (2 m)



SÉRIE EN COURS



INFIRMERIE : Léonard (pied)
ENTRAÎNEUR : Erman KUNTER

PLAY-OFFS

TOP	POINTS	REBONDS	PASSES
S. Mejia	15,5	7	6
A. Robinson			V. Avdalovic



EN DIRECT

Sport+

CE SOIR

19:30

Arbitres : MM. Bissang, Castano et Mortz

6 R. Jomby (1,96 m)
10 Y. Bokolo (1,88 m)
4 S. Sene (2,11 m, SEN)
11 C. Akpomedah (2,03 m)

PLAY-OFFS

TOP	POINTS	REBONDS	PASSES
B. Woodside	15,3	4,9	4
R. Lewin			B. Woodside

- LE BANG**
- N° 5 J. Rousselle (1,95 m)
 - N° 7 R. Grégoire (2,01 m)
 - N° 8 J. Johnson (1,98 m, USA)
 - N° 12 J. Greer (1,96 m, DOM)
 - N° 14 D. Issa (1,98 m)
 - N° 15 F. Zerbo (2,08 m, BUR)
 - N° 16 V. Bigote (1,94 m)

SÉRIE EN COURS



→ **BCM GRAVELINES**

ENTRAÎNEUR : Christian MONSCHAU



► L'histoire

Gradit - Vebobe, de l'ombre à la lumière



Cholet, la Meilleraie, mardi. Gradit et Vebobe, deux « ressuscités » du basket qui jouent ce soir leur première demi-finale de Pro A. Photo CO - E. L.

De la cave au salon. Luc-Arthur Vebobe et William Gradit, deux joueurs qui évoluaient en Pro B l'an passé, découvriront, ce soir, les demi-finales de Pro A.

C'est une belle histoire. Le 23 avril 2010, William Gradit et Luc-Arthur Vebobe étaient face-à-face, paletots de Clermont et d'Antibes sur le dos pour un duel de la peur... en Pro B. Treize mois plus tard, les deux gaillards s'apprêtent à jouer ce soir avec Cholet la première demi-finale de Pro A de leur carrière. Un truc de « ouf » pour ces deux ressuscités du basket. « Jouer le titre, avec et contre les meilleurs ! Oui, je vis un rêve », avoue Gradit, l'écorché vif. Son parcours à lui n'est fait que de chemins de traverse.

« Je ne me suis pas toujours posé les bonnes questions, notamment après mon passage en équipe de France », admet l'arrière arrivé en janvier à Cholet après un début de saison à Boulazac (Pro B). Un grand écart que revendique aussi Luc-Arthur Vebobe, passé de l'enfer d'une grave blessure au genou (2007) à la liste des 24 présélectionnés en équipe de France pour l'Euro-2011. A Cholet, Gradit et Vebobe se sont vus offrir l'opportunité de prouver qu'ils pouvaient exister en Pro A. Ils l'ont saisie à bras-le-corps. Un rebond de carrière qui n'étonne pas outre mesure Jacques Monclar, ancien

entraîneur parfaitement qualifié pour juger deux joueurs qu'il a dirigés à Paris, en 2003-2004. « Avec William, on a été très loin dans l'affrontement, mais on en a tiré bénéfice tous les deux. Quant à Luka, je le connais depuis qu'il a trois ans. Tous les deux ont un potentiel basket et humain indéniable, explique Monclar. Cette renaissance est à mettre sur le compte de leur parcours en dents de scie. Entre mauvais choix, blessures et conneries diverses, ils ont vécu beaucoup de choses. A Cholet, avec l'enchaînement des matches, ils ont moins de distraction autour. Rester concentrés sur le basket, ça leur va bien surtout qu'ils évoluent avec des joueurs qui les rendent meilleurs. »

« Ce n'est que le début »

L'histoire est belle. Elle peut devenir magnifique. « Je suis ravi pour eux. Maintenant, ils ne doivent pas croire que c'est fini. Au contraire, ce n'est que le début. Le travail commence », conclut le commentateur basket qui ne manquera pas d'aller saluer, ce soir, son « coyote » Gradit et Luc-Arthur Vebobe. A ce sujet, quel est le surnom de l'intérieur choletais ? « Luc-Arthur, ça fait un peu XVI^e (arrondissement). Pour moi, c'est Luka, avec un k. Sinon, c'est Vébobé ou « Lucratif », allez savoir pourquoi... » Qui aime bien, châtie bien.

Tristan BLAISONNEAU

Cholet-Basket défie Gravelines en demi-finale

Les Champions de France accueillent Gravelines, ce soir (19 h 30), pour la réédition de la demi-finale 2009-2010. Avdalovic (photo) et les Choletais tenteront de prendre une option sur une place en finale, avant le match retour, mardi soir, dans le Nord.

En Sports



Georges Mesnager

Ouest France – Vendredi 27 mai 2011

« À Gravelines, les poils des bras se hérissent ! »

Les coulisses de Cholet-basket. Comme en 2010, CB retrouve Gravelines en demi-finale de Pro A. L'occasion de comparer les salles des deux clubs.



Amihuse Georges Mesnager

Cholet-basket contre Gravelines, en janvier dernier à la Meilleraie, pour la rencontre de la saison régulière. CB s'était imposé d'un point. La demi-finale sera-t-elle aussi serrée ?

Ouest France – Vendredi 27 mai 2011



Bruno Guinehut, supporter de Cholet-basket (CB) depuis 25 ans.

Quelle comparaison faites-vous entre les structures des deux salles ?

Le Sportica, où je me suis rendu une dizaine de fois pour supporter CB, est un complexe sportif situé dans la ville même de Gravelines. À l'intérieur, il y a une salle de judo, une piscine mais aussi un cinéma, des boutiques et un restaurant. Ça n'a rien à voir avec la Meilleraie, qu'on surnomme le hangar. Au Sportica, il n'y a pas 5 000 places (3 043 assises N.D.L.R.) *. Mais c'est très confortable, on est très bien assis. Pas comme à la Meilleraie, où certains sièges sont fendus et où les spectateurs sont parfois secoués.

Et entre les ambiances des deux salles ?

J'ai eu la chance d'assister à un match au Sportica pendant le carnaval de Dunkerque. Et là, ça monte en décibels. À l'époque, le club

offrait des places si on venait déguisé. C'est l'euphorie quand l'orchestre entre sur le terrain et lance le fameux hymne du Nord, l'hymne à Co-Pinard. Les poils des bras se hérissent, même quand on est un supporter adverse ! Par contre, je n'ai pas vu le public habillé aux couleurs du club. Alors qu'à Cholet, ces temps-ci, tout le monde est vêtu de rouge. Après, à Gravelines, c'est comme partout en France, à part peut-être à Limoges où le public est plus présent. Si l'équipe mène, le public adhère. Par contre, si l'équipe prend l'eau, ce n'est plus la même chanson.

Quelle équipe, entre Cholet et Gravelines, est selon vous la plus soutenue à domicile ?

Je miserais un petit plus sur Cholet. Car le public est plus nombreux. Quand 5 000 spectateurs poussent l'équipe, ça s'entend. Mais ça n'est pas aussi fort que par le passé, où c'était un truc de folie. Les gens faisaient même péter les plombs aux joueurs adverses. Il y a toujours beaucoup de spectateurs, mais ce n'est plus le même dynamisme. On souhaiterait plus de jeunes. Même encore cette année, on a lancé des chants et le public n'a pas suivi. Le public est plus spectateur qu'acteur.

L'an passé, Gravelines avait gagné le match aller des demi-finales à la Meilleraie et CB le match retour au Sportica. Cette année, l'avantage du terrain sera-t-il plus déterminant ?

Je ne pense pas. C'est du 50-50. Gravelines est capable de gagner à Cholet, et Cholet capable de gagner à Gravelines. Comme dit Erman Kunter, c'est mental. En saison régulière, on avait perdu de 35 points là-bas et gagné d'un point chez nous. Je m'attends à un match difficile. Je ne donne pas de pronostic car j'ai peur de porter la poisse à CB. Je sais juste que nous, supporters, on sera tous au taquet !

* En 2013, le club de Gravelines-Dunkerque disposera d'une salle, multi-fonction, de... 10 000 places.

CB - Gravelines-Dunkerque, à 19 h 30 à la Meilleraie

La Meilleraie risque bien d'afficher complet pour la quinzième fois cette saison ! Car ne restaient hier après-midi qu'environ 200 places. Vente de billets aujourd'hui : à Hyper U à Chemillé et aux Super U de Cholet et Mauléon jusqu'à 15 h ; sur

www.cholet-basket.com (paiement carte bancaire) ; au 02 41 58 30 30 ou 02 41 71 65 12 jusqu'à 15 h et aux guichets de la salle à partir de 17 h 30. Tarifs : de 3 à 24 € (un euro supplémentaire aux guichets, par Internet et téléphone).



Comme un air de revanche

Playoffs (demi-finales). Cholet - Gravelines, ce soir (19 h 30).

Les deux équipes se retrouvent en 1/2 finale. Comme l'an dernier.

C'est bien parti pour devenir un classique du championnat de Pro A. Comme l'année dernière, Cholet-Basket doit passer l'obstacle Gravelines-Dunkerque en demi-finale des playoffs.

En 2010, CB était revenu de nulle part pour décrocher son ticket de la finale. L'équipe des Mauges bénéficiait pourtant de l'avantage du terrain. Mais elle s'était inclinée d'entrée à la Meillerie (68-70). Le scénario catastrophe continuait à Gravelines, puisque Cholet était mené de 17 points à douze minutes du buzzer final. C'était avant un incroyable retour (victoire 73-83) et une belle aisément remportée dans la foulée, à domicile (84-71).

« J'espère que nos joueurs qui étaient là l'année dernière se rappellent, dit Erman Kunter, l'entraîneur de Cholet-Basket. Mais ils sont humains. On peut oublier avec le temps... » A priori, ce n'est pas le cas de son capitaine, Samuel Mejia, le MVP de la saison régulière. « Quand je repense à la série de l'année dernière, je n'ai qu'un seul mot à l'esprit : guerre. Le BCM est une équipe avec un très gros état d'esprit. Face à eux, il ne faut pas se relâcher une seule seconde. »

D'autant plus que les Nordistes ont toujours en travers de la gorge cette élimination : « Gravelines doit plus avoir en tête que nous la série de l'année dernière. Ils seront revanchards, surtout vu le scénario », estime Erman Kunter. C'est ce que dit Yannick Bokolo, l'arrière-meneur du BCM : « On va chercher la victoire pour prouver qu'on est une autre équipe que celle éliminée l'année dernière. Nous avons un style de jeu qui ne leur convient pas. » Ce



Georges Mesnage

Samuel Mejia, principal atout de Cholet.

style de jeu est assez proche de celui développé par Cholet, notamment basé sur l'intensité défensive et la longueur du banc.

Erman Kunter retient de l'an passé qu'il « faut éviter de se mettre trop de pression inutile. Car si on gagne, elle basculerait sur les épaules de Gravelines pour le match retour ». Et ça apporterait un peu de nouveauté à ce scénario version 2011.

Christophe RICHARD.



Pro B (demi-finales aller) : ce soir, Dijon - Boulogne-sur-Mer; Nanterre - Fos-sur-Mer. Retour le 31 mai.

Un an après, même endroit, même heure, même enjeu...

Pro A (playoffs, 1/2 finale aller). La réédition de la demi-finale 2009-2010 remue les souvenirs. CB tentera d'éviter le scénario de l'époque, stressant.

Ils ne s'étaient pas forcément donné rendez-vous dans un an. Les hasards de la vie, et du calendrier, ont pourtant décidé de faire bégayer l'histoire. Douze mois plus tard, les deux demi-finalistes de l'an dernier se retrouvent ce soir à la Meilleraie au même stade de la compétition. Et comme en 2010, l'avantage du terrain est à l'actif des Choletais puisque, comme en 2010, CB a bouclé la phase régulière à la première place, et les Nordistes à la quatrième. Les faits sont donc têtus. Erman Kunter espère bien qu'ils ne le seront pas trop.

Le technicien franco-turc voudrait bien, en effet, que les points communs avec le passé s'arrêtent là. Flash-back : le 29 mai dernier, les Choletais sont crucifiés par Gravelines au buzzer final (78-80). Bouillante durant 39'59", la Meilleraie est réfrigérée. Et le futur champion de France se retrouve sous pression maximale. « Il faut absolument que l'on s'évite la même situation, » martèle Erman Kunter. De fait, CB n'ira pas retourner la situation tous les ans au Sportica où, mené de 17 points à 10 minutes de la fin, il avait signé un véritable hold-up dans l'ultime quart-temps (73-83 au final, 12-28 dans le dernier acte). « Certains joueurs n'ont pas connu ça, comme Vule (Avdalovic) ou DeMarcus (Nelson). d'autres v

étaient. J'espère qu'ils n'ont pas oublié, car nous ne sommes finalement que des humains... », philosophe l'entraîneur choletais. La réponse fuse de Randal Falker : « Le fait qu'ils nous aient battus ici l'an dernier, ça peut nous aider : on a bien compris combien une victoire pour commencer serait mieux... » Ouf !

Sortir Gravelines de son confort

Finalement, Erman Kunter ne s'avoue certain que d'une chose : « La pression sera encore pour nous. Que risque Gravelines ? Au pire de perdre chez le champion de France et de se faire éliminer par Cholet en demi-finale, comme l'an dernier. Nous, nous avons un titre à défendre. » Pour y parvenir, Cholet aura donc fort à faire.

L'adversaire est évidemment de valeur. Et surmotivé. Certes, Woodside (« Ce sera très dur contre CB »), Issa (« Il va falloir renverser une montagne ») ou encore Bokolo (« Ce qui est impressionnant, c'est qu'ils n'ont jamais baissé de rythme, même quand ils avaient des blessés ») soulignent le potentiel des Mauges, mais le meneur international dévoile aussi l'état d'esprit des Nordistes : « Certes, jouer CB, c'est LE match,

mais aussi une revanche : on y va quand même pour chercher la victoire, prouver qu'on est une autre équipe que celle qu'ils ont éliminée l'année dernière. Et sur nos précédentes confrontations, on a soutenu la comparaison. » Laminé dans le Nord lors de la 2^e journée (88-52), CB avait en partie rétabli la hiérarchie au retour (69-68).

Fort de cette expérience, et des heures de vidéo ingurgitées, Erman Kunter compte bien s'adapter à la situation. « On va notamment mettre beaucoup de pression sur le ballon pendant tout le match. C'est une équipe qui aime contrôler la balle, et il faut la perturber dans ce domaine. » Isoler Woodside de ses partenaires constituera ainsi une mission sensible pour Nelson. Couper l'axe poste haut - poste bas constituera un autre impératif, tout comme le verrouillage de la raquette pour échapper aux percussions d'un Bokolo.

Bref, Cholet ne devra rien laisser au hasard. Il a payé assez cher pour l'apprendre à ses dépens par le passé. Le voilà donc avec toutes les cartes en mains pour changer le synopsis d'il y a un an, au même endroit, à la même heure. Avec le même enjeu dans la balance.

Christophe MAZOYER.

Ouest France – Vendredi 27 mai 2011





Antwan Robinson va retrouver sur son chemin Jeff Greer et des Gravelinois redoutables. Les Choletais fêteront toutefois de les battre sous l'éclair dès le match aller, ce soir, contrairement à l'avais dernière.

Ouest France – Vendredi 27 mai 2011

Randal Falker, le fédérateur

Cholet - Le Mans. Match 1 du quart de finale des playoffs, à la Meilleraie. Les Choletais se regroupent une dernière fois avant le début du match. Un homme prend la parole. Un homme à l'accent texan. « Oui, c'est possible. Je devais sûrement avoir quelque chose à leur dire », explique tout d'abord malicieusement Randal Falker.

Et puis il raconte. Il leur a parlé « d'être courageux, d'être bien préparé mentalement, que ça allait être une guerre, qu'il fallait être une équipe ». Bref, les playoffs à peine débutés, l'intérieur américain jouait les fédérateurs. Plus qu'il ne l'avait fait en saison régulière. « C'est vrai, il nous parle plus pendant les playoffs, reconnaît William Gradi. Il faisait partie de l'équipe qui a gagné le titre l'année dernière. Il sait comment ça se passe. Nous, les nouveaux, il nous dit plus dans quelle direction aller sur le plan émotif. »

Christophe Léonard : « Il dit les choses franchement »

On pourrait penser que ce rôle devrait être celui de Samuel Mejia, le capitaine. Mais la force d'un groupe est aussi de pouvoir se reposer sur plusieurs leaders. « Je ne sais pas si c'est



Randal Falker fait partager son expérience des playoffs à ses partenaires.

mon rôle, dit Randal Falker. C'est juste quelque chose que je fais. C'est important de tenir ce discours aux personnes qui débutent le match car ce sont eux qui donnent le rythme au match. »

Ses interventions sont bien accueillies par ses coéquipiers. « Il ne parle pas forcément beaucoup, raconte

Christophe Léonard. Mais quand il prend la parole, il dit les choses franchement. C'est bien fait, sans manquer de respect. C'est un mec discret en général. Donc quand il parle, tout le monde est attentif. Il ne dit pas n'importe quoi. »

C'est que le pivot texan est devenu un taulier, depuis son arrivée en 2008. Avec à son actif une finale d'Eurochallenge et un titre de champion de France. « Randal, c'est sa troisième année. Il est devenu un vétéran. C'est le joueur le plus ancien de l'effectif. Et je crois qu'il se sent plus responsable », fait remarquer Erman Kunter. « Il a engrangé de l'expérience. Ce n'est plus un rookie, confirme Christophe Léonard. Il parle beaucoup, c'est un leader. C'est notre rempart en défense. » Et peut-être même l'âme de cette équipe... Ce qui fait bien rire l'homme aux dreadlocks ! « Je ne sais pas ce que je suis dans cette équipe ! (rires). J'espère être une bonne pièce. J'essaie juste d'être celui qui tient tout le monde ensemble. » Au vu de la solidité de l'édifice choletais, le Texan est un sacré ciment.

Christophe RICHARD.

Ouest France – Vendredi 27 mai 2011

Tous sur le pont. Cholet-Basket pourra compter sur la totalité de son effectif, ce soir hormis Christophe Léonard évidemment. Samy Moïja, qui s'est économisé à l'entraînement pendant la semaine après sa petite entorse de la cheville au match aller contre Le Mans, sera bel et bien rétabli pour l'occasion. « Il n'y a vraiment rien de particulier, » glisse Erman Kunter.

Pas d'entraînement aujourd'hui. Les Choletais seront dispensés de tout entraînement digne de ce nom aujourd'hui. Ils se contenteront d'une séance de shooting ce matin puis d'un passage par la vidéo.

Nelson et Robinson en heures sup⁺. Mercredi, comme hier, les deux Américains ont longuement prolongé la séance d'entraînement, aux côtés de Jim Bilba. Au programme des deux compères : le tir à trois points, tout autour de la raquette.

100^e pour Woodside. Le meneur américain livrera ce soir son 100^e match sous le maillot de Gravelines, où il est arrivé il y a deux ans.

1 Gravelines-Dunkerque a été la meilleure défense de la saison régulière, avec 69,3 points encaissés en moyenne par match. L'équipe de Christian Monschau devance Cholet-Basket au classement (71,9 pts/match).

8 C'est la huitième fois que les deux équipes s'affrontent en deux saisons. A ce jour, le BCM mène quatre victoires à trois. Chaque équipe a remporté son match à domicile lors du championnat 2010-2011.

11 En 2011, Gravelines-Dunkerque a disputé onze matches de plus que Cholet Basket. Un différentiel expliqué par leur participation aux quarts de finale de l'Eurochallenge et leur victoire à la Semaine des As.

Pronostic. Erman Kunter le mieux que quiconque, qui rajoute le renversement de situation par son équipe l'an passé en finale : le basket est l'un des sports les plus imprévisibles qui soient. Le technicien choletais se risque de même à un petit pronostic sur l'autre demi-finale, qui mettra en présence Nancy et Villeurbanne : le papier, Nancy doit passer. Programme. Le match retour lieu, mardi (20 h 30, en direct sur Sport +) au Sportica de Gravelines. Le match d'appui éventuel est programmé le 3 juin à 19 h 30.

Locations. Il reste encore quelques places pour le match de ce soir. Location possible sur internet, carte bancaire (www.cholet-bcm.com), à l'Hyper U de Cholet et Marais par téléphone (02 41 58 30 02 / 02 41 71 65 12) ou au guichet de la salle, deux heures avant le début d'envoi.

CB, mauvais souvenir Woodside. L'Américain conçoit un souvenir très mitigé de son premier passage à la Meilleraye, en janvier. C'est en effet à cette occasion qu'il s'est vu siffler cinq fois pour la seule et unique fois de sa carrière dans le Nord. Il avait passé en tout et pour tout quelques minutes sur le parquet.

« On a peut-être un style de jeu qui ne leur convient pas ! »

Yannick Bokolo, à propos de Cholet-Basket.

Cholet-Basket - Gravelines

Ce soir, 19 h 30
Salle de la Meilleraye
(en direct sur Sport +)

A suivre

DeMarcus Nelson

25 ans,
1,93 m

L'Américain constitue l'une des clés de voûte de l'édifice défenseur choletais. Ses qualités athlétiques devront freiner Woodside.

A suivre

Ben Woodside

25 ans,
1,80 m

Le meneur américain est le maître à jouer du BCM. Il est d'ailleurs le 2^e passeur de Pro A (5,73 pt).

Les équipes probables

La base choletais :

- 16. Avdelovic (1,89 m),
- 5. Causeur (1,93 m),
- 7. Véboë (2,02 m),
- 8. Houmounou (1,88 m),
- 18. Diarra (2 m),
- 14. Falke (2,01 m)

Cosch : Erman Kunter.

Remplaçants :

- 6. Rousseille (1,95 m),
- 7. Grégoire (2,01 m),
- 8. Johnson (1,88 m),
- 12. Grnar (1,98 m),
- 14. Issa (1,98 m),
- 15. Zarbo (2,08 m),
- 16. Bigotte (1,94 m)

Cosch : Christian Monschau.

Fighting Gradit

Pour effacer sa mauvaise réputation, l'ailier bagarreur de Cholet se livre corps et âme au champion de France depuis le mois de janvier.

Quarts de finale			Demi-finales			Finale		
	Aller	Retour	Appui		Appui		Appui	
1. CHOLET	77	76						
8. Le Mans	75	70						
4. Gravelines	66	75	84		Cholet	Aller:	Retour:	
5. Roanne	60	83	77		Gravelines	17 h 30	20 h 30	
2. NANCY	68	85	96			Oppt.	Oppt.	
7. Hyères-T.	64	92	71		Nancy	Dates:	14 et 19 juil.	
3. Chalcn	98	85	80		ASVEL	25 h 30	20 h 30	
6. ASVEL	74	107	84			Oppt.	Oppt.	

Match aller sur le terrain du mieux classé. Match retour sur le terrain du moins bien classé. Appui éventuel sur le terrain du mieux classé. Le champion est qualifié pour l'Europe 2011-2012.

Les soldats de Künter

Derrière ses joueurs vedettes (Meja, Avdabovic, Robinson) ou emblématiques (Causeur, Falker), Erman Künter dispose d'une phalange de soldats impressionnante prête à se sacrifier. « Pandal Falker et Fabien Causeur en sont aussi ! », corrige l'entraîneur champion de France qui a bien voulu commenter l'impact des quatre joueurs que tous avons choisis. « Dans le basket moderne, quand on construit une équipe, il faut des joueurs à responsabilités et de réserves. Mais on ne peut pas avoir que des soldats ou que des généraux. »

LE CAVALIER

Romain DUPORT

- (France)
- Pivot,
- 2,15 m,
- 24 ans.



Sa mission

Peser sur le pivot adverse dès le coup d'envoi. « Je le mets d'entrée pour le pousser et obtenir un rendement maximal de sa part. Il fait 2,15 m quand même. Il progresse lentement comme tous les grands pivots. Il lui manque encore cinq-six minutes de temps de jeu. C'est ma philosophie : essayer de mettre en place des joueurs avec le maximum d'impact sur dix sept, dix-huit minutes. »

Son fait d'armes

A démarré onze des douze derniers matches dans le cercle de départ sans jamais jouer plus de seize minutes. Moyennes : 2 pts, 2 rbs en sortant du banc (sept mn de moyenne) ; 4, 6 pts, 4, 7 rebonds dans le cercle de départ (onze mn de moyenne).

LE FANTASSIN

De Marcus NELSON

- (États-Unis)
- Arrière,
- 1,93 m,
- 25 ans.



Sa mission

Défendre sur l'attaquant extérieur adverse n° 1 en sortie de banc. « C'est un stopeur, très physique, qui peut défendre sur trois postes (mercur, arrière, ailier). En Euroleague, il a arrêté tout le monde. Son problème est de ne pas savoir tourner la page après un échec aux tirs ou une balle perdue. »

Son fait d'armes

A largement participé à museler le Marceau Alex Acker (6 sur 23 aux tirs) en quarts de finale.

LE SNIPER

William GRADIT

- (France)
- Ailier,
- 1,97 m,
- 29 ans.



Sa mission

Défendre fort sur un court temps de jeu et prendre sa chance lorsqu'il est ouvert. « En défense, il ne lâche pas, il est intense et peut sanctionner au sein d'une attaque. On ne peut pas le laisser monter. Parfois, il fait servir le tir car il mélange un peu les choses et pense qu'il peut être plus offensif. »

Son fait d'armes

Neuf matches sur dix-sept dans le cercle de départ depuis son arrivée en janvier. A pris la place et le temps de jeu de Mamoutou Diarra.

LE VOLTIGEUR



Luc-Arthur VOBEBE

- (France)
- Ailier-fort,
- 2,02 m,
- 31 ans.

Sa mission

Rebonds, écrans, défense. « Sans une blessure qui l'a stoppé plus de un an à vingt-sept, vingt-sept ans, il aurait pu devenir un joueur de plus haut niveau. Il a passé un cap avec l'Europe. Il est très rapide pour un intérieur, bon passeur, très actif. Mais il pourrait faire davantage de centres. »

Son fait d'armes

25 pts et 17 rebonds en vingt-trois minutes à Vichy (30 octobre 2010), 12 rebonds en dix-huit minutes à Toulon (12 décembre 2010), septième de la Pro A aux rebonds à la minute (4,9 en dix-sept minutes aux tirs à 2 pts 163,2-36).

Photos: P. Lubatovitch, A. Noyes, P. M. et M. G. / G. Cougnet



EN VÉRITÉ, on a du mal à le croire. « *Le pire dans tout ça, c'est que ma vie est un conte de fées !* », s'exclame-t-il sérieusement dans un contre-pied à la réalité de son itinéraire. Celui de William Gradit, l'ailier de Cholet, dont la pige est devenue permanente depuis janvier, ne s'est pourtant pas écrit dans les livres pour enfants.

Le natif de Strasbourg a grandi dans le quartier de HautePierre, où brûlent les voitures les nuits de la Saint-Sylvestre. À vingt-neuf ans, il a plus souvent joué en Pro B (127 matches) qu'en Pro A (104) et fut un international aussi improbable qu'éphémère lors des qualifications manquées à l'Euro en 2008 (14 capes).

En novembre 2010, il est au cœur d'une bagarre nocturne, qu'il n'aurait pas provoquée, dans un établissement bordelais. Quelques jours plus tard à Boulazac (Pro B), où il joue depuis le début de la saison, il se présente face à la presse les yeux tuméfiés, le crâne orné de dix-huit points de suture. Puis quitte le club périgourdin en fin d'année : « *Pour me rapprocher de mon fils, à Paris.* » Et fuir ses démons aussi. Un peu avant l'incident bordelais, il avait pétié les plombs lors d'une soirée bien arrosée chez un partenaire du club.

En 2008, lorsqu'il jouait à Vichy, il avait écopé de deux matches de suspension pour un début de baston avec Fernando Raposo sur le parquet de Pau. Il a d'ailleurs goûté au *free fight* (combat libre) il y a quelques années et fut tout près de disputer des combats organisés.

« Aux USA, je vivais comme un clodo »

Mais ce soir, Gradit, le « Coyote », comme le surnomme affectueusement Jacques Monclar (parce que « *Will le coyote* », rigole le consultant de Sport +), sera probablement l'ailier titulaire du champion de France Cholet en demi-finales du Championnat. Un conte de fées, vraiment ? « *En être là après deux années de galère, c'est une rédemption, une réhabilitation. Personne ne croirait à cette histoire si on la racontait* », sourit ce fils du métissage, Vietnamien par son père et pied-noir par sa mère.

William Gradit est aussi lucide sur lui-même qu'il peut être spontané et pétaradant, aussi intense sur le terrain qu'en dehors. Le personnage est avenant, ouvert, loin de l'image forcément caricaturale que son look – crâne rasé de près, tronche de boxeur, grosse chaîne autour du cou, tatouages massifs – pro-

page. « *C'est un caractère, il réagit vivement quand quelque chose ne lui convient pas. Dans le passé, il a parfois perdu les pédales, mais le professionnalisme commence quand on entre dans le vestiaire. En dehors du terrain, son caractère ne m'intéresse pas beaucoup* », souligne l'entraîneur de Cholet, Erman Künter, qui l'a missionné dès son arrivée en janvier (voir par ailleurs).

Le réfractaire s'est policé grâce au sport de haut niveau. C'est un cliché sans doute, mais lui-même affirme qu'il correspond pleinement, à son histoire. « *J'ai un passé assez lourd, d'où quelques réactions... Mais les gens changent. Le basket m'a sauvé de la délinquance dure. Si à seize, dix-sept ans je n'étais pas parti de HautePierre, j'aurais pu basculer.* » Vers le côté obscur. Il fut initié sur les play-grounds de Strasbourg par un ami – « *Félix, comme un grand frère, qui a fini assassiné* » –, a perdu une sœur dans un accident de la route et connu pour tout dire une adolescence vaseuse qui le persuada de n'en faire qu'à sa tête. « *Lors d'un match Espoirs avec Evreux contre Cholet, j'ai délibérément tiré du milieu du terrain pour que le club me libère et que je puisse partir sans contrepartie aux États-Unis.* »

Alors, Gradit passa deux ans aux États-Unis dans une *prep school* (école préparatoire) de Caroline du Nord, puis un *junior college* du Texas, en marge du circuit universitaire traditionnel. « *C'était la dèche, je vivais comme un clodo, mon père m'envoyait 50 ou 100 dollars de repas en temps. Comme les derniers repas à la cantine étaient à 18 heures, je passais la nuit à la salle pour ne pas tomber dans de mauvaises tentations.* »

L'entraîneur de Dijon Jean-Louis Borg, son coach à Vichy, ne cache pas une vraie tendresse à son égard. « *On ne lui a jamais rien donné, alors il est allé le chercher. Sur le terrain, c'est un soldat extraordinaire et ses petits écarts correspondent à des contextes particuliers. Il y a deux facettes, deux personnages, mais, au final, c'est le côté attachant qui l'emporte...* »

« Je n'ai plus le droit à l'erreur »

Au retour des États-Unis, Gradit atterrit à Paris, époque Laurent Sciarra-Jacques Monclar. L'athlète est encore brut de décoffrage. « *Il était dur, très dur. C'est le seul joueur que j'ai abandonné en déplacement, à Strasbourg. Il avait zapé le couvre-feu après un match et était*

rentré très, très tard à l'hôtel. De rage, il s'est mis à taper sur les murs », se souvient l'entraîneur, alors, du PBR.

« *Paris, c'est mes premiers salaires de basketteur. Laurent et Jacques furent des rencontres importantes, comme Jean-Louis Borg. Ils m'ont appris à lire le jeu, c'est comme ça que j'ai survécu dans le basket pro* », lâche-t-il, heureux d'avoir retrouvé une identité alors que son passage en équipe de France l'avait déstabilisé.

À Cholet, son huitième club en neuf ans, ses qualités défensives, sa capacité à marquer sur de courtes périodes sont remises en valeur. « *Je me suis remis en mode stoppeur, pour arrêter le mec d'en face et tout donner jusqu'à ce qu'on me dise, c'est bon, maintenant tu sors... J'avais oublié que j'avais ça en moi. Il ne faut pas que je lâche ça, sinon ça sera fini* », dit-il gravement.

Alors, sa priorité est de ne plus gâcher. « *Le truc qui m'obsède, c'est d'être champion de France après avoir connu l'équipe de France et le titre de Pro B avec Vichy. C'est mon Saint-Graal. Mes anciens démons, je les ai tués depuis longtemps. Mais je n'ai plus le droit à l'erreur, j'ai tiré toutes mes cartouches. Cholet, c'est la dernière...* »

Et il compte bien la chérir jusqu'au 11 juin, date de la finale du Championnat à Bercy où les fées réservent souvent un billet.

ARNAUD LECOMTE



Partagez cet article

► <http://lequipe.hy.pr/gradit>

CHOLET 19 H 30 GRAVELINES

La Meilleraie (*Sport +*).

Arbitres : MM. Castano, Maestre, Perier.

CHOLET : 5 Causeur (1,93 m) ; 6 Robinson (USA ; 2,03 m) ; 7 L.-A. Vébobe (2,02 m) ; 8 Houmounou (1,88 m) ; 9 Mejia (RDO ; 1,98 m) ; 13 Duport (2,17 m) ; 14 Falker (USA ; 2,01 m) ; 15 Avdalovic (SER ; 1,89 m) ; 16 Nelson (USA ; 1,93 m) ; 18 Diarra (2 m) ; 19 Gobert (2,12 m) ; 20 Gradit (1,97 m).

Entraîneur : E. Künter.

GRAVELINES : 4 Sene (2,11 m ; SEN) ; 5 Rousselle (1,95 m) ; 6 Jomby (1,96 m) ; 8 J. Johnson (1,96 m ; USA) ; 9 Woodside (1,80 m ; USA) ; 10. Bokolo (1,88 m) ; 11 Akpomedah (2,03 m) ; 12 J. Greer (1,96 m ; RDO) ; 14 Issa (1,98 m) ; 15 Zerbo (2,08 m ; BUR). **Entraîneur** : C. Monschau.

C'EST LA REVANCHE de la demi-finale de l'an dernier qui avait tourné à l'avantage des Choletais (2-1). Qualifiés depuis vendredi dernier après leur victoire au Mans, les joueurs des Mauges ont eu le temps de récupérer, même si Erman Künter note que l'attente a été « *un peu longue* ». Mais ce ne sont pas les seuls soucis de Künter : Samuel Mejia, qui a dû écourter la séance mercredi, et DeMarcus Nelson sont touchés à une cheville. Les deux joueurs ont toutefois pu s'entraîner normalement hier. Les Nordistes sont au « complet et portés par un bel élan. « *Avec la victoire aux As et cette demi-finale, c'est la meilleure saison dans l'histoire du club. Tout ce qui vient maintenant ne sera que du bonus et du bonheur* », sourit Herwé Beddeleem, le directeur exécutif de Gravelines. Beddeleem se souvient bien sûr de la fameuse série de l'an dernier où le club nordiste se fit éliminer par le futur champion de France, après avoir gagné l'aller dans les Mauges et compté 17 points d'avance à douze minutes de la fin au Sportica. « *Cette fois, on ne lâchera pas le morceau. Il y a une revanche à prendre. Et, quoi qu'il arrive demain (ce soir), pour le match retour mardi au Sportica, ce ne sera pas un chaudron... mais un volcan !* » – P. M. Ba. et H. Le.